



## Les poètes de la Cité



**Genève**

**Périodique n° 6**

**Automne-hiver 2020**

**Comité de l'association :**

Hyacinthe Reich  
Brigitte Frank  
Emmanuel Corte Real  
Albert Anor

**Rédaction et mise en page :**

Brigitte Frank  
Dominique Vallée  
Albert Anor

**Conception graphique :**

Nitza Schall

**Site internet :**

[www.lespoetesdelacite.ch](http://www.lespoetesdelacite.ch)

*« Bercé par le rythme des saisons, L'Écho de Plumes est une revue poétique, créée en 2015 par Les Poètes de la Cité, qui a pour objectif de saisir au vol les précieux élans de ses poètes pour les offrir en partage, avant que le jour ne décline. Fenêtre sur la vie de l'association, l'Écho de plumes se veut avant tout une ouverture sur les âmes et un chemin vers les cœurs... ».*



## Message du comité

Chère. cher lectrice, lecteur, ami poète,

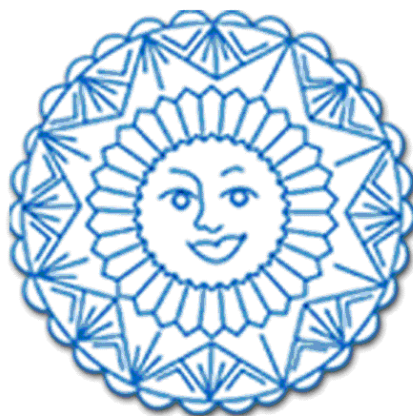
Durant cette période du printemps-été 2020, notre groupe de poètes s'est exprimé de diverses manières.

A travers la poésie, les uns se sont évadés dans un imaginaire débridé, les autres ont dit leurs émotions et sublimé leurs sentiments au sujet de cette pandémie bizarre et inquiétante.

Mais quelle que soit leur expression, ils ont tous trouvé à travers les rimes, strophes et stances, cette force de vie qui fait tenir debout, quelques soient les bourrasques du temps.

Continuons notre chemin de partage et d'inspirations multiples pour alléger notre chemin, savourer les mots et exprimer notre être en toute liberté.

Bonne lecture à toutes et à tous, nous vous souhaitons une fin d'année placée sous le signe de la création et du renouveau.





## Devenir membre ?

Vous écrivez des poèmes et cherchez à les partager avec des personnes animées par le même esprit, dans un cercle convivial ?

Vous n'écrivez pas, mais vous aimez la poésie et cherchez des personnes avec qui partager votre passion ?

**Devenez membre actif de l'Association.**

**Devenez membre sympathisant de l'Association.**

Veillez adresser votre demande à :

**Association *les Poètes de la Cité***

*p.a. Albert Anor*

*11, rue Gustave-Révilliod,*

*1227 Les Acacias-Genève*





## Les rencontres du mardi au Lyrique



**Albert ANOR**

### Phrases au Lyrique

*Ma douleur s'est transformée dans ta septième couleur à tires d'ailes en douceur  
Je voudrais biner ta terre sur tes flancs de coteaux comme je caresse les fougères  
Mais les hommes ont détruit les pierres de la nuit  
J'anesthésie quelques mots pour lâcher prise avant d'entrer dans ton labyrinthe*

### Poème au final

#### Lâcher prise

Je pénètre dans ton labyrinthe forcément  
Hésitant et lassé des portes laissées ouvertes  
J'avance seul sur ta ligne serpentine  
Pour m'imprégner de tes pétales de lumière

Tu résides corps et âme dans le silence  
Des senteurs méditatives qui flottent autour de toi  
Comme des extensions imaginaires  
D'un autre moi-même à la dérive à l'abandon

En quête d'un faux mouvement du changement  
J'anesthésie quelques mots trop sages/ sûrs/ secs/ sales  
Et de mal en pis c'est du pareil au même  
L'horizon nous sépare au moment même où tout nous relie

L'agitation inutile des hommes détruit ton noyau de nuit  
Tu ruissèles en moi comme pour y exploser à idée fixe  
Et résister à l'effondrement gravitationnel  
Je m'invite dans le calme de ta septième couleur

Où à tire d'ailes ma douleur devient ta douceur  
Je veux biner ta terre à flanc de tes coteaux comme on caresse les fougères  
Je t'apporte le grand écart des ombres du corps du délit  
Pour l'ajournement de l'infranchissable distance

Toutes peines confondues



## Bakary BAMBA JUNIOR

### Notre humanité retrouvée

Notre humanité,  
Calcinée dans les bûchers des autodafés  
Exécutée sur les potences des condamnés  
Utilisée comme marchepied par les bien nés  
Enchaînée dans les cales des négriers

Cette humanité,  
Noyée dans le sang des peuples genocidés  
Massacrée par les hordes pieuses de croisés  
Égorgée pendant les razzias des fidèles fanatisés  
Écrasée par le poids des mensonges des clergés

Notre humanité,  
Monétarisée par des capitalistes jamais rassasiés  
Lobotomisée dans les goulags rouges militarisés  
Exploitée dans les usines de la productivité  
Numérisée pour les statistiques des experts robotisés

Cette humanité  
Contaminée par un virus manipulé  
Terrorisée par des médias paniqués  
Dirigée par des politiciens dépassés  
Confinée et masquée pour se garder en sécurité

Mais notre humanité  
De cette nouvelle tragédie sortira édifiée  
Si ensemble nous tirons les leçons qu'elle tente de nous enseigner  
Que des choses essentielles de la vie nous acceptons de nous contenter  
Et qu'à cette planète, enfin nous accorderons le respect mérité  
Alors notre humanité perdue, peut-être, nous pourrions retrouver

*Ce lundi 30 mars 2020  
Depuis mon confinement*



Émilie BILMAN

## La clarté

Le poète polit  
                  les fenêtres de nos perceptions.  
La clarté surgit  
                  de l'aurore crépusculaire.





**Yann CHERELLE**

## **Ultime refuge**

Alors que s'ouvrent les portes de l'angoisse  
Quand le feu ravage la terre  
Quand masquée la mort rode  
Dans les rues désertées  
Quand menace le spectre de la guerre  
Quand se déchaînent les cavaliers de l'Apocalypse  
Seule reste ta conscience  
Ta conscience en éveil  
Couronne de lumière  
Qui brille dans le noir  
Elle seule peut te guider  
Dans les ténèbres du monde  
En elle seule tu peux avoir confiance  
Jusqu'au jour bien sûr  
Ou elle s'éteindra à son tour



## **Virus**

Vagues d'ombre sur le monde  
En un pays lointain  
Un nouveau virus est né  
Et foudroyant se répand  
Sur l'ensemble de la planète  
Empoisonnant les corps  
Polluant les esprits  
Des quarantaines s'installent  
La paranoïa rode  
Fait s'écrouler les marchés  
Demain devient aléatoire  
Sur l'écran il danse  
Devant mes yeux  
Comme une marionnette  
Hypnotique  
Petite boule colorée  
Qui contient  
Toutes les peurs du monde  
Y a-t-il des ficelles ?  
Un marionnettiste ?





Cathy COHEN

## Mes chevalières de l'esprit

Mes chères amies de l'écriture,  
Compagnes du dessin,  
Copines de la poésie,  
Complices de psychanalyse  
Alliées des associations de lecture et des sociétés d'écriture,  
Chevalières du mérite dans l'ordre des Arts et Lettres,  
Combattantes des ateliers et séminaires,  
Pionnières de l'esprit  
Proches de mon coeur  
Ruche de culture  
Qui fait son miel de tout  
Envers et contre tout  
Je connais ma chance de vous connaître  
Je suis aussi près de vous  
Je vous lis  
Je vous écris  
Je me réjouis  
En ces troubles temps de pandémie.

7 avril 2020



## Ciel d'orage

Ciel d'orage  
En mon coeur  
Douleur  
Colère  
Transfert  
Sur ma page





Brigitte FRANK

## Poème sur quoi ?

Sur Noël avec des boules au sapin  
 Sur l'angoisse avec la boule au ventre  
 Sur la boule qui peut devenir boulette  
 Sur la paix avec la terre comme une boule en feu  
 Sur la colère avec moi qui me mets en boule  
 Sur le bruit que je calme avec mes boules de cire  
 Sur le chat qui s'est endormi tout en boule  
 Boule de feu, boule de calme  
 Sphère de toutes les émotions  
 Art du cercle, ligne sans fin  
 Comme un moment d'infini



## Devant toi Marie

Devant toi Marie  
 Qui porte le sceptre et l'Enfant Roi  
 Devant toi, Marie  
 Les bougies chuintent leur chanson  
 Lumignons rouges, flammes jaunes  
 Musique de la lumière qui monte  
 Prière du monde et de chacun  
 Pour plus de Paix, d'Amour, de Joie

Devant toi, Marie  
 Témoin du ressuscité  
 Patiente à travers la mort  
 Confiante malgré le pire  
 Donne-nous cette force  
 D'un cœur toujours ouvert  
 Quelques soient les blessures  
 Présence de confiance  
 Aux disciples apeurés  
 Tes larmes ont nettoyé  
 Le diamant préservé

Devant toi Marie  
 Je m'incline humblement  
 Tu es femme et maman  
 Mets au fond de nos êtres  
 Cette espérance folle  
 Que l'Amour est plus fort  
 Que la dureté des cœurs  
 D'un geste de ta main  
 Peut calmer la colère  
 Et stopper la vengeance  
 Apprends-nous le pardon

Pour que des pires moments  
 Puisse renaître le don  
 De cette main ouverte  
 Au futur des jours  
 Et reconstruire enfin  
 Un vrai partage humain

Devant toi, Marie  
 Les anges messagers  
 De l'esprit du Très-Haut  
 T'entourent de leurs ailes  
 Et chantent ce refrain  
 « Tu es bénie, Marie  
 Entre toutes les femmes »  
 Et prends-nous par la main  
 Pour suivre le chemin  
 Qui nous mène au divin  
 Que la bêtise humaine  
 Se transforme en sagesse  
 Pour creuser les sillons  
 D'une future moisson  
 Sans jugement, sans haine  
 Claire comme l'eau de roche  
 Qui nettoie tout chagrin

Devant toi, Marie  
 Devant toi.



Colette GIAUQUE

## Corona virus

Ça se décante,  
Chaque jour, l'eau devient plus claire,  
Les quelques notes de musique,  
Les chants des oiseaux tombent  
Tels des gouttes d'eau sur une feuille de nénuphar,  
Les grenouilles coassent.  
Les souvenirs remontent,  
Les bons grains repoussent l'ivraie,  
Le bonheur de l'âme, enfoui, renaît.  
L'âme, quel mot décrié depuis au moins 3 siècles,  
Peut-être l'avait-on perdue.  
L'âme, celle qui repousse au loin les mesquineries  
Et grâce à elle, renaît l'amour,  
Les anciennes amitiés, les marques d'affection.  
L'eau redevient claire.  
le silence s'habite et retentit des joies les plus intimes  
Que le souvenir du corona virus,  
Lorsqu'il s'en sera allé, nous reste  
Comme se souvenir d'une paix retrouvée.

\*\*\*

J'avais une épée au-dessus de ma tête,  
c'était celle de Damoclès.  
Quelque chose me pendait au nez,  
mais la chose m'a tapé dans l'oeil,  
et même dans les deux yeux.  
C'est la cécité presque totale,  
0 et 2 selon l'œil,  
sur une échelle de 0 à 10.  
Je compte sur votre amitié,  
pour continuer à m'envoyer  
vos poèmes et autres activités,  
même si je suis peu active.  
Cela tenait à un fil,  
peut être à un cil  
ce n'est pas au poil bien sûr.  
Je voulais juste vous mettre au parfum,  
merci de m'avoir prêté l'oreille.



**Francette PENAUD**

## **Danse, danse belle nature**

Danse, danse, belle nature  
Merci d'être en pleine éclosion  
Toi qui s'épanouie en cette saison  
Alors que nous sommes en pleine pression.

Danse, danse, belle nature  
Toi légère comme une Plume  
Tu pourrais marcher sur la lune  
En ces journées taciturnes

Danse, danse belle nature,  
Regardes la plume du pinson  
s'envoler en pleine éclosion  
Symbole de l'Espoir pour le futur.

## **Le village des lézards**

Sur mon chemin de randonnée  
Empruntant un sentier jonché de pierres  
Me laissant découvrir une Abbaye abandonnée  
Très discrète et propice à la prière.

Ma première réaction fut d'écouter d'étranges  
Sifflements, conversations, chuchotements  
Au travers de ce grand calme où rien ne  
dérange  
Par cette belle journée opportunément.

Un magnifique et gros lézard s'approche  
Au regard coquin d'un air gavroche  
Lui dis-je que fais-tu ici aussi pensif ?  
Moi Je suis dans lézard décoratifs.

Un autre suit en six cents ans d'existence  
Rien n'a bougé ici, je nettoie, j'aménage  
Toute la communauté, j'ai de l'expérience  
Je suis le champion des lézards ménagers.

Un jeune groupe s'approche en balançant la  
tête  
Notre grande communauté a besoin de fête  
Jouons de la guitare jusqu'au petit matin  
Tout en harmonie, sommes lézards pèges.

*En Ardèche, juillet 2020*

## **Rien à l'horizon**

Pourquoi ne pas avoir donné  
Réponse à ma question ?  
Adieu fantômes, suggestions.  
Faut-il tout abandonner ?

J'avance dans un tunnel  
Très noir devant mes yeux.  
Atmosphère angoissante  
Vivre dans le sombre, c'est criminel.

Dans ce silence, ce mutisme  
Toujours le vide à l'horizon  
Quelle en est la raison  
De me flanquer ton égoïsme ?

Au revoir mon ami  
Mon âme connaît les formes de l'oubli.  
Grâce à ce beau décor au seuil de Provence  
Où s'a muse m'imprègne d'un bain de  
jouvence.  
En écoutant la voix de Magalie.

*Le 16 juillet 2020*



## Bluette STAEGER

Ma petite-fille

Oh ma mimi petite-fille  
Je marche seule autour des Charmilles  
Sans ton rire qui pétille  
Je tourne en rond telle une bille

Isolée dans une Bastille  
Je ne joue plus à la brusquembille  
Je protège ma famille  
Sous une doublure de mantille

Je pleure douce pastille  
Tes gros baisers mouillés à la vanille  
L'impatient qui sautille  
Tes cris de joie et les duos de gambilles

J'espère une escarbille  
Dans ce temps perdurable de pacotilles  
Tu me manques gazille  
Bien plus que les champs de jonquilles

Tu grandis vite petite-fille  
Sans comparer le marteau et la faucille  
Sans mettre les cédilles  
Aux phonèmes variés que tu mordilles

Oh viens vite chenille  
Revoir mère-grand et ses camomilles  
Son balcon où fourmillent  
Les coccinelles et les haies de coronilles

La distance me vacille  
J'aimerais avec toi ramasser des myrtilles  
Et pêcher la grémille  
Avant que tu sois une trop grande fille.



Linda STROUN

## **CORONAVIRUS Confinement**

Oyez, Oyez braves gens,  
Restez tous en confinement,  
Le monde est en guerre, cerné  
Par un ennemi acharné.

Le tyran n'a ni corps ni tête  
Même pas armé d'une fléchette  
Pourtant le voilà si sournois  
Qu'il tient l'humanité en proie.

Il parvint à mettre en cage  
Jeunes ou vieux, gens de tous âges  
Sans distinction ni partition  
De race, couleur ou religion.

A l'heure ou le virus menace  
Rappelons aux esprits tenaces  
Que tous les hommes sont frères  
Unis, sous la même bannière.

*Le 1<sup>er</sup> Avril 2020*

## **CORONAVIRUS Déconfinement**

Oyez Oyez braves gens  
C'est l'heure du déconfinement  
Nous avons surmonté le chaos  
Violent tel un coup de sirocco

La chenille ôte ses haillons  
Pour endosser ses ailes libres  
Elle redevient papillon  
Et retrouve son équilibre.

*Le 1<sup>er</sup> juin 2020*





Jean-Martin TCHAPTCHET

## Salutations fraternelles poètes de la cité

Salutations fraternelles ;  
Camarades poètes.  
Rêveurs et chercheurs de mondes nouveaux ;  
En mots diversement beaux ;  
En mots diversement arc-en-ciel.

Salutations fraternelles ;  
Camarades poètes.  
Chantres des valeurs d'amour et de paix ;  
Combattants de valeurs de solidarité et d'égalité.  
Sans virus de mensonges mutant en gains et en guerres.

Salutations fraternelles ;  
Camarades poètes.  
Hier la planète était dans l'angoisse climatique.  
Depuis peu, voici l'humanité confinée dans la peur de l'inconnu.  
Poètes, bâtissons ensemble le monde nouveau de nos rêves.





Dominique VALLÉE

## *Une couronne à faire tomber*

### **Boules et billes**

Et tandis que ça joue tranquillement aux boules,  
Ce machin déboule tel un chien dans un jeu de quilles,  
La couronne sur sa boule à zéro, il s'écrie :  
"Désormais abolie la pétanque, on va jouer aux billes !"  
Et le voilà qui fait le roi et se saoule  
Et roule ma poule !  
En s'en fichant bien des dégâts.  
Une boule de pétanque ça se maîtrise, se canalise,  
Dans l'cadre, entre deux pistes, suffit qu'on vise,  
Mais des billes... sous les pas... ça fait roulement à billes...  
Et patatras...

27 mars 2020

*Écrit  
à l'occasion d'un  
joyeux échange  
de messages électroniques  
pendant le confinement  
avec B.F.  
à propos de  
« faire tomber sa couronne ».  
l'astucieux intitulé  
« une couronne à faire tomber »  
est de B.F.*



*"Les boules, réplique" - Crédit Photo  
copyright Dominique Vallée – 3.8.2020*



*Sur les suggestions de Brigitte, chaos, pluies, poudre*



Aline DEDEYAN

***Mai-juin 2020 - tu crèves ou hallucines -***

*Dis-moi*

*Le chaos – j’y suis déjà*

*Mon mot de passe préféré –*

*Respiration d’une assiégée*

*Encadrant et reflétant*

*Les vécus des mois derniers.*

*La Dame Corona – Corps Damné*

*Au départ imminent*

*Après son long séjour*

*Dit guerre et confinement*

*A tâtons - le déconfinement.*

*J’ai de la peine à décoller.*

*Pendant que s’ouvrent et se referment*

*Les portes et portails des parcours humains*

*Au quotidien,*

*Sur les places publiques, politiques*

*Et informatiques-*

*Au mot d’ordre*

*Mes droits légitimes*

*Comment les conserver*

*D’un virus anarchique?*

*Pendant que pluies et orages*

*S’abattent sur la terre*

*La terre, grandie et grossie*

*De ses richesses*

*Est, constamment, mise en question.*

*Aujourd’hui j’ai enfin décidé de me poudrer*

*Attirer des regards autres*

*Des voix et des bouches gourmandes*

*Sur ma peau mille fois ondulée*

*Des sursauts de absurdité.*





## Les rencontres du mardi au Lyrique



### *Ne pas Négliger*

Et j'ai crié Dom, Dom, Domus,  
Domination, destruction, déconfinement  
Mais, attendez ! –  
J'ai aussi taillé mes crayons-  
Même cosmétiques -  
Avec un taille crayon.  
D'abord les noirs, ensuite les rouges  
Et les rouges pastels.  
Tous à l'usure  
Par les temps qui passent.  
Laisant derrière lui  
Des marques - indélogeables –  
Sur toutes mes surfaces.

Comme le tsunami d'un micro virus  
Venu nous empoisonner - tous  
Sans que l'on puisse arracher ses  
racines..  
Pour faire revenir les couleurs éclatantes  
Des lèvres meurtries de silence  
Et de supplice.

J'ai cassé mon taille crayon  
Il était en plastique.  
Lai remplacé par un autre  
En matière organique.  
Dire non aux politiques  
Fabricants et commerçants du  
*Cheap* synthétique.

Il fallait, disait-il, réinventer l'existence  
Une nouvelle conscience  
Qui, pourtant, y était déjà – mais que  
Personne n'écoutait  
Ni voulait assumer.  
Repliée sur les légendes.

Et j'ai crié une fois de plus  
*Wake up, honey,*  
*Taking on your electric bike.*  
Dépasse bouchons, accidents et  
Toutes les frontières.  
Et roule  
Jusqu'à ce que tu croises – au final -  
L'homme, le vrai.

*15 juillet 2020*



© 2020, Les Poètes de la Cité

(Tous droits réservés aux auteurs pour leurs contributions individuelles)

